

il avait dû sa prospérité ; par un testament et un codicille des 28 mai 1899 et 6 juin 1901, elle légua à l'Académie de Lyon une somme de 10.000 francs dont les revenus seraient attribués, chaque année, « à un graveur en taille-douce ou un dessinateur artiste ayant fait quelque chose de remarquable sur Lyon, afin d'encourager l'art de la gravure et du dessin »¹.



L'histoire artistique de l'atelier Giraud eut été facile à reconstituer, si, après la mort de Mlle Céline Giraud, sa collection d'estampes lyonnaises n'eût pas été dispersée, à l'Hôtel des Ventes, en mai 1909, avec la bibliothèque de son père.

Des « nombreux et méthodiques recueils » de petites vignettes que Céline Giraud avait constitués et précieusement conservés, M. John Grand-Carteret écrivait, après les avoir feuilletés, qu'« ils auraient (à Paris) une place d'honneur au Musée des Estampes ». Quel eût donc été leur intérêt pour un Musée lyonnais ! On ne réunira jamais plus une pareille série de documents et d'images sur l'histoire de Lyon et sur le « petit Art » dans notre ville.

Au temps où l'atelier Giraud fut fondé, et, à Lyon surtout, où « l'Art pénétra partout » et se mêla plus qu'ailleurs au métier, un imprimeur en taille-douce était presque un artiste. Sans doute, le tirage délicat des planches burinées par les graveurs locaux d'illustrations et d'estampes demandait de sa part de l'adresse, de l'expérience et du goût ; mais ce n'était là qu'une très minime partie de son industrie. Sa principale besogne était l'impression — et souvent la composition et la gravure — d'une série de menues estampes décoratives : de ces vignettes réclames qu'étaient les cartes ou feuilles d'adresse, les en-tête pour factures, prix-courants, étiquettes et petites affiches en tout genre, fonds de chapeaux — toute la papeterie commerciale illustrée — sans parler des ex-libris, des cartes de visite ornées qu'on appelait alors des « billets de visite », des armoiries, des invitations et faire-part divers.

1. Elle léguait en outre 5.000 francs aux Hospices et divers objets d'art au Musée de Lyon et au Musée industriel.